Personnel de la Société

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève**

Band (Jahr): **4 (1914-1923)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

OCTOBRE 1918

Personnel de la Société

Depuis le mois d'octobre 1917, la Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs :

1917,	22 novembre,	Mme Louis ORMOND.
		MM. Eugène-A. NAVILLE.
		Maurice TURRETTINI, architecte.
		Albert MUSSARD.
		Herman DE VRIES, docteur en philosophie.
	20 décembre,	Léopold ROCHAT, licencié ès lettres.
1918,	10 janvier,	Gustave MARTIN, licencié en droit.
	21 février,	Amédée RIGOT.
	25 avril,	Mlle Hélène REVILLIOD.

Elle a eu le regret de perdre onze membres effectifs : MM. Louis REHFOUS († 8 novembre 1917), le colonel commandant de corps Alfred AUDEOUD (voir ci-après), Jules CROSNIER (voir ci-après), Charles MALLET († 15 janvier 1918), Moïse BRIQUET (voir ci-après), William FAVRE († 22 février 1918), Henry STRŒHLIN († à Paris le 29 mars 1918), James ODIER († 6 juillet 1918), François MAGNIN († 16 juillet 1918), Pierre-Louis DUNANT († 2 octobre 1918), Casimir de CANDOLLE († 3 octobre 1918).

Le nombre des membres effectifs de la Société était de 233 au 31 octobre 1918.

Jules CROSNIER, né à Nancy en 1843, mort à Genève le 26 décembre 1917, était venu habiter, très jeune, notre ville. Il entra tout d'abord dans un atelier d'émailleur, puis se voua entièrement à la peinture. Il fut l'élève de Barthélemy Menn, son talent lui valut les médailles de bronze et d'argent au Salon de l'Exposition de 1889 à Paris. Depuis lors, il fut mis hors concours aux Salons des artistes français et exposa souvent à Paris et surtout à Londres à la Royal Academy, dont il était membre. Il se spécialisa dans l'aquarelle et le pastel. Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève, dès 1875, il s'intéressa avec passion à tout ce qui touchait à l'art dans sa patrie d'adoption.

Il fonda, en 1898, la revue *Nos anciens et leurs œuvres, recueil genevois d'art* (17 années parues à sa mort), où il a recueilli un grand nombre de documents concernant les artistes genevois anciens et contemporains, les œuvres architecturales de la ville et de la campagne. Lui-même a rédigé beaucoup d'articles, entre autres sur: *Jean Jaquet au château de Cartigny ; François Ferrière, peintre et pastelliste ; Abraham Bouvier ; Alexandre Calame ; Hugues Bovy, Barthélemy Bodmer ; Pauline de Beaumont ; Barthélemy Menn ; Louis-Auguste Brun, de Versoix ; François-Gédéon Reverdin, dessinateur et peintre,* etc. Il se fit, dans la même revue, en 1910, l'historiographe de la Société des Arts *(La Société des Arts et ses collections ;* tiré à part, Genève 1910, in-4); il présida, pendant de nombreuses années, la classe des Beaux-Arts. Il s'attacha aussi à retracer dans cette revue l'histoire des belles propriétés et des villages de la campagne genevoise, comme *Bessinge, Saint-Jean et Sous-Terre, Confignon*, ainsi que des collections et expositions locales: *l'Exposition rétrospective de la Société mutuelle entre artistes et amis des Beaux-Arts, Exposition d'objets mobiliers du XVIII*me *siècle, La peinture à l'Exposition du Centenaire.* Le *Dictionnaire des artistes suisses (Schweizerisches Künstler Lexikon)* lui doit plusieurs articles. Par son enseignement, par ses publications, par son zèle pour le développement des musées et des sociétés d'art, Jules Crosnier n'a cessé de travailler en vue du progrès de l'art public à Genève.

Alfred AUDEOUD, né à Genève en 1853, est mort au service militaire actif, le 19 novembre 1917. Après avoir fait des études de droit, il se voua entièrement à la carrière militaire, dans l'infanterie. Il est nommé major en 1889, lieutenant-colonel en 1893, colonel en 1896, puis chef de l'Etat-major de la IIe division et du Ier corps d'armée. Succédant au colonel Edmond de la Rive en qualité de directeur des écoles centrales à Thoune, en 1899, son enseignement fut tout spécialement remarqué. Commandant de la Ire Divison en 1908, du Ier Corps d'armée en 1912, il collabora au nouveau règlement d'exercice suisse pour l'infanterie. Il suivit les opérations de la guerre russo-japonaise. C'est comme commandant du front sud de la Suisse qu'il mourut.

Bien qu'entièrement voué aux questions militaires pratiques, son activité s'étendait à de nombreuses sociétés nationales et d'éducation de la jeunesse. Malgré ses absorbantes obligations de service, il écrivit plusieurs articles dans la *Revue militaire suisse : Les manœuvres du 1er corps d'armée contre une division combinée* (53e année, 1908, p. 1-21, 105-119) ; *La guerre des Balkans* (58e année, 1913, p. 313-328, 465-477, 642-661, 857-881) ; *Les opérations de l'armée serbe* (59e année, 1914, p. 102-113, 244-253) ; c'est à lui qu'on doit la traduction française de l'ouvrage de Feiss, *L'Armée Suisse* (3e édition, Zurich, 1896, in-8). Le colonel Audeoud restera le type de l'officier supérieur suisse, à l'esprit démocratique, très populaire, possédant l'entière confiance du pays, qui reconnaissait ses grandes capacités militaires[1].

Charles-Moïse BRIQUET, né en 1839, est mort dans notre ville le 24 janvier 1918. Ancien négociant, docteur ès lettres *honoris causa* de l'Université de Genève, membre correspondant de la Société des Antiquaires de France, Moïse Briquet était le digne représentant d'une famille qui, depuis sept générations, s'était vouée à l'industrie du livre et à la papeterie. Dès 1888, il entreprit de longues recherches qui aboutirent à la publication de quatre volumes intitulés : *Les filigranes ; dictionnaire historique des marques du papier dès leur apparition en 1282 jusqu'en 1600*

[1] Voir l'article de F. Feyler dans la *Revue militaire suisse*, 62e année, 1917, p. 554 et suivantes.

(Genève, 1907, 4 vol. in-4, avec pl.). Cet ouvrage considérable et d'une grande valeur historique et scientifique permet d'identifier et de déterminer l'âge des papiers et par suite des documents, manuscrits ou imprimés, dont la date restait jusqu'alors incertaine. Il est le fruit de recherches minutieuses dans les archives de Suisse, de tous les pays voisins et des Pays-Bas. Ce travail absorbant lui coûta malheureusement la vue. Il écrivit de nombreux articles sur les filigranes, les moulins à papier, la papeterie, dans diverses revues et journaux *(Nos anciens et leurs œuvres, l'Union de la Papéterie, Mémoires de la Société nationale des antiquaires de France, Archivio Storico Siciliano, Revue des bibliothèques, Revue internationale de sociologie, Bibliographe moderne,* etc.*)*.

Passionné pour les courses pédestres, il écrivit dans sa jeunesse, en collaboration avec Charles Schaub un *Guide pratique de l'excursionniste sur les montagnes qui entourent le lac de Genève*. Principal fondateur de la section genevoise du Club Alpin, il en fut le premier président. Toujours dévoué aux choses du pays, son activité philanthropique fut remarquable.

La Société a encore perdu deux de ses membres correspondants : le baron Antonio Manno et Jacob Kaiser.

Le baron Antonio Manno, sénateur du royaume d'Italie, commissaire du roi près la Consulte héraldique, membre du Conseil des Archives d'Etat, directeur de la bibliothèque et du médaillier du roi, mort à l'âge de quatre-vingt-trois ans le 12 mars 1918, à Turin, avait été nommé membre correspondant le 27 janvier 1887. Après avoir débuté dans la carrière militaire, il se tourna du côté de l'histoire de la monarchie de Savoie. Parmi ses principaux ouvrages nous citerons la biographie de son père, *Cenno biografico del barone Giuseppe Manno* (1868). Il publia en 1878, 1883 et 1909, une *Bibliografia dell'assedio di Torino dell anno 1706,* ainsi que les *Informazioni del ventuno in Piemonte* (1879), d'après des papiers de Charles-Albert, de Cesare Balbo, etc. A côté des *Relazioni diplomatiche della monarchia di Savoia 1559-1814*, en trois volumes (1888), il s'adonna principalement à des travaux bibliographiques dont le plus important est la *Bibliografia storica degli stati della Monarchia di Savoia,* œuvre

considérable dont il a paru neuf volumes (Turin, 1884-1913, gr. in-8). Enfin, en 1895, il donna un *Dizionario feudale degli antichi stati continentali della monarchia di Savoia, 1720-1797*, et *Il patriziato subalpino*. Le baron Manno a en outre écrit un grand nombre d'articles et de biographies[1].

Jacob KAISER, né à Seewis, membre correspondant depuis le 27 décembre 1877, est mort à Berne à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, le 6 avril 1918. De 1855 à 1858, il se livra à Iéna à des études de droit et d'histoire. Entré comme volontaire en 1859 à la chancellerie de la Confédération, il fut nommé archiviste de la Confédération en 1868. Comme rédacteur en chef, il sut mener à bien l'importante série des Recès des diètes de la Confédération, des années 1500 à 1712 (*Amtliche Sammlung der ältern eidgenössischen Abschiede,* Lucerne 1869-1882, 25 tomes in-4, dont onze volumes ont paru sous sa direction). Il rendit de grands services à l'histoire du pays en rassemblant et en faisant copier les documents concernant la Suisse dans les archives étrangères, à Paris, Londres et en Italie. Son activité fut remarquable dans plusieurs sociétés, telles que le comité de la Société générale suisse d'histoire, la Société des monuments historiques, ainsi que dans la commission du Musée national et dans celle de la Bibliothèque nationale. Il resta cinquante-cinq ans au service de la Confédération et ne renonça à ses fonctions d'archiviste qu'en 1904. Son jugement très sûr et sa longue expérience lui firent une place en vue dans les réunions historiques de notre pays[2].

[1] Voir *Revue historique*, t. 128. p. 419 et *La Savoie littéraire et scientifique*, 12e année 1917, p. 219-221.

[2] Voir l'article de M. H. Türler dans le *Bund* du 9 avril 1918.